

RUE DE L'ALÉA

« La rue de l'Aléa ne cesse de descendre, en pente douce, dans les deux sens. C'est très pratique pour patiner. Dommage que l'on ne puisse pas regarder en même temps les horizons opposés. Ils sont tellement bas que cela donnerait la sensation curieuse d'une petite planète. Le lundi, la chaussée en arrive même à se retourner et une pluie de graviers tombe sur le ciel. »

Une bibliothèque, une boulangerie, une boucherie et un bar. On y trouve de tout, même un local à vendre. Parmi les candidats acheteurs, il y a Marcel, huit ans, et pas un centime en poche, mais aussi Auto-lumière, une multinationale distributrice de cinémind, un cinéma où l'on met sur la tête des spectateurs des électrodes qui projettent leurs pensées sur l'écran.

« Vous en avez déjà vu ?

— J'ai un cousin qui habite au Japon et qui en a vu quelques-uns, il dit que ça a changé sa vie, qu'il économise à fond pour y aller après-midi. Et j'ai lu que d'ici peu, il y en aura partout, que ce sera le boom, et que le cinéma traditionnel a du souci à se faire. Ça ne m'étonne pas. Imagine : un écran devant toi et tu peux monter des clips, baiser qui tu veux, avec des acrobaties incroyables, ou vaincre une armée entière, ou marquer un but historique, ou n'importe quoi d'autre. C'est toi qui commandes, en temps réel. »

La rue de l'Aléa en est toute sens dessus dessous...

Guillem SALA LORDA, né à Barcelone en 1974, docteur en sociologie et professeur à l'Université autonome de Barcelone. Après un recueil d'écrits destinés au jeune public (« *Heu vist passar en Puça amb bicicleta?*, 2004), son deuxième ouvrage, *Rue de l'Aléa (Imagina un carrer*, 2006), salué par la critique pour son originalité thématique et son réalisme onirique, a reçu le prix Documenta 2006.

Un roman traduit du catalan par Juliette Lemerle

Vent
Terral

www.vent-terral.com

14,5 €



ISBN 978-2-85927-102-2

GUILLEM SALA LORDA

RUE DE L'ALÉA

Vent Terral

GUILLEM
SALA LORDA



RUE DE L'ALÉA

Un roman traduit du catalan par Juliette Lemerle



éditions
Vent Terral



Tél.*

Prénom

Mlle Mme M. Nom

Adresse

Code Postal Ville

E-mail*

Commande _____ exemplaire(s) de **RUE DE L'ALÉA** au prix de **14,5 €** l'exemplaire,soit _____ €+ **2 €** de frais de port. Ci-joint un chèque de _____ € renvoyer à l'ordre de **VENT TERRAL** * Facultatif

RUE DE L'ALÉA

EXTRAITS CHOISIS

Cinémind. La neurotechnologie de l'imagination.
Fondu blanc prolongé.

Ça va commencer...

Soudain, une pluie trépidante d'images. Curieusement, Uli arrive à toutes les identifier sans effort. En une seconde sont apparus sur l'écran la peau brune et tiède de la cuisse de l'hôtesse, un déboucheur pompant l'évier de la cuisine avec un bruit de cœur qui bat, le pantalon qu'il a décidé de ne pas mettre ce matin, une blessure sanguinolente, le président en plein discours, le nez et la naissance d'une paupière grise de la vieille Denise, un sein avec un téton disgracieusement granulé qu'il identifie comme celui d'une ancienne petite amie, une escadre de vaisseaux pirates tout droit sortis d'une pub pour chewing-gum, des arbustes secs au bord d'un chemin, son pénis aux veines exagérément enflées et foncées, le profil droit d'un cadavre dans un film qu'il a vu quand il était petit, un circuit électrique construit à l'école, orné de bandes colorées qui vont et viennent et qui, il s'en rend compte à ce moment-là, représentent l'électricité courant entre les pôles, un hussard en plastique avec lequel il n'a jamais joué, le tapis rouge à l'entrée

du cinémind, lui-même assis dans sa chambre avec un petit bouton blanc sur la joue, la dépouille poisseuse d'un chien écrasé, la couture d'un jean s'enfonçant en forme de W dans le sexe d'une professeur de mathématiques qui l'avait recalé, un hydravion arrosant une forêt en flammes, un écureuil carbonisant sans réagir, tout en grignotant une pomme de pin. Tout cela en une seule seconde. Bizarrement, il ne se sent ni fatigué ni accablé par cette cascade d'instantanés. Il pourrait laisser faire la machine pendant l'heure entière, sans tenter de la diriger.

NOTES EN CAGE

IMAGINER UNE RUE

L'imagination est l'œil de l'âme.

JOSEPH JOUBERT

LE CINÉMIND COMMENCE À NOUS ALTÉRER. La confusion semble en gagner certains. Pas plus tard qu'aujourd'hui, alors que je fouillais dans les rayons de la bibliothèque, Fernand s'est approché de moi et m'a soufflé à l'oreille :

« J'en ai marre. Ça suffit, la comédie. J'ai besoin de revenir à la réalité et d'atterrir! »

Je l'ai emmené dans un coin pour que personne ne nous entende, et je lui ai demandé que diable signifie la réalité. Je lui ai rappelé qu'imaginer ne veut pas dire inventer, mais simplement penser avec des images. Et que c'est ce que nous faisons en permanence: en prenant des décisions ou en nous emportant contre quelque chose. Nous manipulons sans arrêt des images dans notre esprit. Ce n'est pas vrai que les choses imaginaires n'existent pas. Au contraire: seul existe pour nous ce que nous pouvons imaginer.

Si nous sommes capables d'imaginer une rue, nous sommes sauvés, lui ai-je dit.

Je lui ai expliqué que l'imagination est l'œil de l'âme. C'est à la fois une fenêtre et un miroir. Une personne sans imagination n'est pas viable. Elle n'aurait ni souvenirs ni empathie. Aveugle de l'intérieur, elle serait incapable d'apprendre quoi que ce soit. J'espère que Fernand a bien compris parce que sinon j'ai peur qu'il perde bientôt pied.

Mais ce n'est pas le seul à flancher. La vie dans notre petite rue n'est plus ce qu'elle était.

Bulletin-réponse :

Conformément à la loi informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant à l'adresse indiquée ci-contre. Sauf avis contraire de votre part, ces données pourront être transmises à des tiers.

Vent Terral - Pôle d'activité Val 81
F-81340 Valence d'Albigeois Tél : 05 63 56 51 76
Fax : 09 59 10 73 72
info@vent-terral.com - www.vent-terral.com

FICHE TECHNIQUE : 14 x 21 cm - 160 pages. Couverture quadrichromie, dos carré cousu collé.